



Pour diffusion immédiate

## Un avenir francophone?

**7 Novembre, 2019** – L'Institut des politiques du Nord (IPN) s'est associé au Réseau du Nord pour effectuer une analyse estimant le nombre de migrants qui parlent français ciblés par le Grand Sudbury, afin de maintenir la proportion actuelle de francophones dans la ville.

Il est connu que le nombre de personnes âgées dans le Nord de l'Ontario augmentera au cours des prochaines années, et ce, avec des proportions plus élevées que les niveaux provinciaux. Cela signifiera en outre des pénuries futures sur le marché du travail et un besoin accru de rétention des jeunes et de migration vers le Nord.

« Dans le Grand Sudbury, les francophones représentent plus du tiers de la population. Par conséquent, la composition des futurs migrants devrait être tout aussi importante que la rétention afin d'éviter un déclin plus rapide de sous-groupes spécifiques de la population qui suivent la tendance générale du vieillissement de la population », a déclaré Thomas Mercier, directeur du Réseau du Nord.

Pour ce commentaire, les auteurs Li et Ross se sont concentrés sur les projections futures de la population active qui parle français, donc ceux âgés de 25 à 64 ans. Les auteurs ont utilisé une méthodologie pour calculer le montant d'immigrant requis d'ici 2026 afin de maintenir la proportion actuelle de personnes qui parlent français dans le Grand Sudbury.

Plusieurs constatations ont été faites, notamment :

En utilisant les projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, les auteurs estiment que, pour maintenir la proportion actuelle de personnes en âge de travailler qui parlent français dans le Grand Sudbury à 38,7 pour cent, entre 32,5 et 35,6 pour cent des futurs immigrants aurait besoin de parler français. Les immigrants incluent à la fois ceux d'autres pays et d'autres régions du Canada.

De plus, les auteurs ont utilisé la même approche pour examiner la population Francophone du Grand Sudbury, qui elle, est plus âgée que la population de personne qui parle français. Les auteurs estiment qu'entre 46 et 64 pour cent des futurs immigrants devront être Francophones afin de maintenir la proportion actuelle de francophones dans le Grand Sudbury à 28 pour cent.

« En tant que réseau de soutien à l'immigration francophone dans le Nord de l'Ontario, nous devons disposer de ce type de données pour assurer une planification stratégique appropriée afin d'augmenter le nombre d'immigrants Francophones », dit Mercier « et la recherche montre que nous devons agir maintenant. »

Cette recherche est un autre résultat du programme coopératif du Nord qui permet aux membres de « partager du temps » avec un analyste politique professionnel. En fusionnant nos ressources collectives, nous pouvons faire en sorte que la plus petite municipalité ou une œuvre de bienfaisance locale puisse accéder à des compétences de hauts niveaux à un prix adorable.

Pour lire *Migrants parlant le français dans la région du Grand Sudbury : 2017-2026* cliquez ici : <https://www.northernpolicy.ca/migrants-parlant-le-francais>



**Entrevues par les médias :** Thomas Mercier, directeur du Réseau du Nord, ainsi que le président et chef de la direction de l'IPN, Charles Cirtwill, sont disponibles pour formuler des remarques. Pour obtenir une entrevue, veuillez communiquer avec la personne suivante :

Christine St-Pierre

Coordonnatrice des communications

705-677-5663

[cstpierre@northernpolicy.ca](mailto:cstpierre@northernpolicy.ca)

**À propos de l'Institut des politiques du Nord :**

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des données probantes, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en matière de politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

**À propos des auteurs :**

**Fenfang Li** arrive de Chine et s'installe à Thunder Bay en 2015; elle obtient en 2017 à l'Université de Lakehead une maîtrise en économie. Ses études passées et son expérience la portent ensuite à se servir des théories économiques pour les problèmes de la vraie vie, dans le rôle qu'elle joue à l'IPN. Son expérience de vie et d'études à Thunder Bay constituent pour elle une base solide face aux problèmes des politiques du Nord ontarien, et elle est stimulée par le recours à ses connaissances, en vue d'aider la collectivité locale.

**Alex Ross** est né et a grandi à Sudbury. Après avoir obtenu un baccalauréat spécialisé en économie à l'Université Laurentienne, en 2010, il a terminé ses études de maîtrise en politique économique, à l'Université McMaster. Alex s'est joint à l'IPN après avoir travaillé comme agent de services fiduciaires dans l'industrie de la gestion de patrimoine; il a également de l'expérience acquise dans les secteurs sans but lucratif et de l'enseignement international en Thaïlande. Les domaines d'intérêt d'Alex comprennent l'analyse du marché du travail, le développement communautaire et économique, l'analyse coûts-avantages et la durabilité de l'environnement.

**À propos du Projet coopératif d'analystes du Nord :**

Le Projet coopératif d'analystes du Nord, mis sur pied par l'Institut des politiques du Nord, permet aux membres de mutualiser les services d'un analyste des politiques professionnel. En mettant en commun nos ressources, nous donnons aux plus petits villages ou organismes de bienfaisance locaux la possibilité d'accéder à une expertise haut de gamme à un prix abordable.



**Partenaire de projet:**

**Le réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario**

Le réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario crée des liens entre les organismes de toutes les régions du Nord de l'Ontario, telles que : Timmins, North Bay, Sault Ste. Marie et Thunder Bay, afin de mettre en place un système pour faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants.

Le Réseau du Nord suit les objectifs du plan stratégique élaboré par le comité directeur :

- Accroître le nombre d'immigrants d'expression française de manière à accroître le poids démographique des communautés francophones en situation minoritaire.
- Améliorer la capacité d'accueil des communautés francophones en situation minoritaire et renforcer les structures d'accueil et d'établissement pour les nouveaux arrivants d'expression française.
- Assurer l'intégration économique des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situations minoritaires en particulier.
- Assurer l'intégration sociale et culturelle des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situation minoritaire.
- Favoriser la régionalisation de l'immigration francophone à l'extérieur de Toronto, Montréal et Vancouver.